

LA GRAMMAIRE DE L'IMAGINATION

de Gianni Rodari

ouvrage en réédition aux Editions Messidor

250 pages, 70 francs

Cette réédition va permettre, tout au moins c'est à souhaiter, à beaucoup d'entre nous de découvrir un auteur trop méconnu en France. Souvent catalogué chez nous comme "écrivain pour la jeunesse", on oublie qu'il est aussi considéré en Italie comme un écrivain "tout court" et que ce journaliste de talent se double encore d'un "pédagogue de la créativité" qui a su payer de sa personne et militer "sur le terrain".

Engagé à fond à partir de 1960 dans le "Mouvement de Coopération Educative", branche italienne du Mouvement Freinet, il n'a cessé jusqu'à sa mort de déployer une intense activité dans le domaine de l'animation pédagogique, consacrant plus particulièrement ses efforts à l'éveil et au développement de l'imagination chez l'enfant.

L'éventail large et diversifié des techniques d'invention d'histoires proposé dans cet ouvrage de pédagogie souriante devrait intéresser non seulement ceux de nos camarades amenés à envisager le déblocage de l'expression orale et écrite chez l'enfant (c'est à dire les instituteurs ou les professeurs de lettres) mais aussi, plus largement, ceux qui seraient curieux de cette première tentative vraiment concrète et cohérente de structuration de l'imaginaire enfantin.

"J'espère que ce petit ouvrage pourra être utile à ceux qui croient en la nécessité de donner à l'imagination la place qui lui revient dans l'éducation; à ceux qui font confiance à la créativité enfantine; à ceux qui savent à quel point la parole peut avoir valeur de libération..."

*"Tous les usages de la parole pour tout le monde"
voilà qui me semble être une bonne devise, ayant
une belle résonnance démocratique. Non pas pour
que tout le monde devienne artiste, mais pour que
personne ne reste esclave."*

Gianni RODARI ne prétendait pourtant faire ni "une théorie de l'imagination enfantine (loin de moi une telle prétention) ni un recueil de recettes, un Brillat-Savarin des contes, mais simplement une proposition destinée à aller rejoindre celles qui tendent à enrichir d'expériences stimulantes celles (maison ou école, peu importe) dans lequel grandit l'enfant."

"Les contes (écoutés ou inventés) ne représentent certes pas la panacée universelle dans l'éducation de l'enfant... Mais tout se tient. L'imagination de l'enfant, stimulée pour inventer des mots, appliquera ses instruments à tous les domaines de l'expérience qui provoqueront son intervention créative.

"Les contes servent la mathématique comme la mathématique sert aux contes. Ils servent à la poésie, à la musique, à l'utopie, à l'engagement politique; bref à l'homme tout entier.

"Ils servent à l'homme complet. Si une société basée sur le mythe de la productivité (et sur la réalité du profit) a besoin de moitiés d'hommes -exécutants fidèles, producteurs zélés, instruments dociles sans volonté propre- cela signifie qu'elle est mal faite et qu'il faut la changer.

"Pour la changer, il faut des hommes créatifs, qui sachent utiliser à plein leur imagination.

"Bien entendu, même la société que je viens d'évoquer a besoin d'hommes créatifs pour maintenir son emprise.

"CROPLEY écrit candidement, dans son livre "LA CREATIVITE", que l'étude de la pensée divergente se situe dans le cadre de "l'utilisation maxima de toutes les ressources intellectuelles des peuples", et qu'elle est nécessaire pour "maintenir nos positions dans le monde", car "selon toute probabilité la nation qui réussira à émerger au cours des prochaines années sera celle qui aura le mieux oeuvré en ce sens".

"Merci du renseignement: "Cherche personne créative"... afin que le monde reste comme il est!

"Pas d'accord: développons au contraire la créativité de tous, afin que le monde change..."

"Créativité" est synonyme de "pensée divergente", c'est à dire capable de faire éclater continuellement les schémas de l'expérience.

"Est "créatif" tout esprit qui est en train de travailler, de poser des questions, de découvrir des problèmes là où les autres trouvent des réponses satisfaisantes, qui est à l'aise dans les situations fluides et mouvantes où les autres ne flairent que des dangers, qui est capable de jugements autonomes et indépendants (y compris vis-à-vis du père, du professeur et de la société), qui refuse le codifié, qui ne cesse de remanipuler objets et concepts sans se laisser inhiber par les conformismes. Toutes ces qualités se manifestent dans le processus créatif.

"Et ce processus -tenez-vous bien!- a un caractère enjoué. Mais oui. Un caractère badin. Toujours. Même quand il s'applique à l' "austère mathématique"..."

Par exemple dans le cas de ces "machines inutiles" construites par jeu, par pure fantaisie, dessinées avec un sourire, momentanément opposées et réfractaires à la norme utilisatrice des progrès technologiques, objets "introuvables" à la CARELMAN dont il attribue la paternité première à Léonard DE VINCI lui-même.

Car une "éducation à la créativité" est, selon lui, parfaitement possible. Et de se référer en cela aux écoles FREINET du Mouvement de Coopération Educative" Par exemple aux élèves de Mario LODI, écrivant pour leur journal "ENSEMBLE" de l'école de VHO, une nouvelle version de l'histoire de la chèvre de Monsieur Seguin, couronnant le rêve de la chevrette par le triomphe d'une société de chèvres libres dans la libre montagne!

Quoi d'étonnant pour des enfants habitués à vivre et à travailler "ensemble" dans une communauté démocratique qui, au lieu de la dévier ou de la "récupérer", requiert et stimule leur participation créative?...

Pour Gianni RODARI, c'est à l'école que se produit la rencontre décisive entre l'enfant et le livre:

"Si c'est dans une situation créative, où c'est la vie qui compte, et non l'exercice scolaire, alors pourra naître le goût de la lecture, qui n'est pas inné car ce n'est pas un instinct..."

"Si au contraire, elle se produit dans une situation bureaucratique, où le livre est réduit au rôle de simple instrument d'exercices d'interrogation/appréciation, les enfants ne liront que par obligation et se réfugieront dans les bandes dessinées non encore "contaminées" par l'école..."

Le maître, selon les militants du Mouvement de Coopération Educative, ayant à jouer un rôle d'animateur, de promoteur de créativité... vivra avec les enfants pour donner le meilleur de lui-même, pour s'entraîner aussi lui-même dans l'exercice quotidien de la création et de l'imagination à travers toute une série d'activités d'égale importance...

"Autant dire qu'on ne peut s'y trouver en tant "qu'écopliers" ou en tant qu' "enseignant" mais en tant qu'Homme à part entière, dans son plein épanouissement..."

"La différence essentielle entre une école morte et une école vivante étant que l'école morte est précisément l'école pour "consommateurs" (feindre de la croire encore vivante ne diminuant en rien une putréfaction qui s'étale au grand jour) alors que l'école vivante et nouvelle ne peut qu'être une école pour "créateurs".

"Et reconnaissons qu'actuellement il faut justement une bonne dose d'imagination pour se représenter l'école au delà de ce qu'elle est aujourd'hui et pour voir s'écrouler les murs de cette "maison de correction à temps partiel".

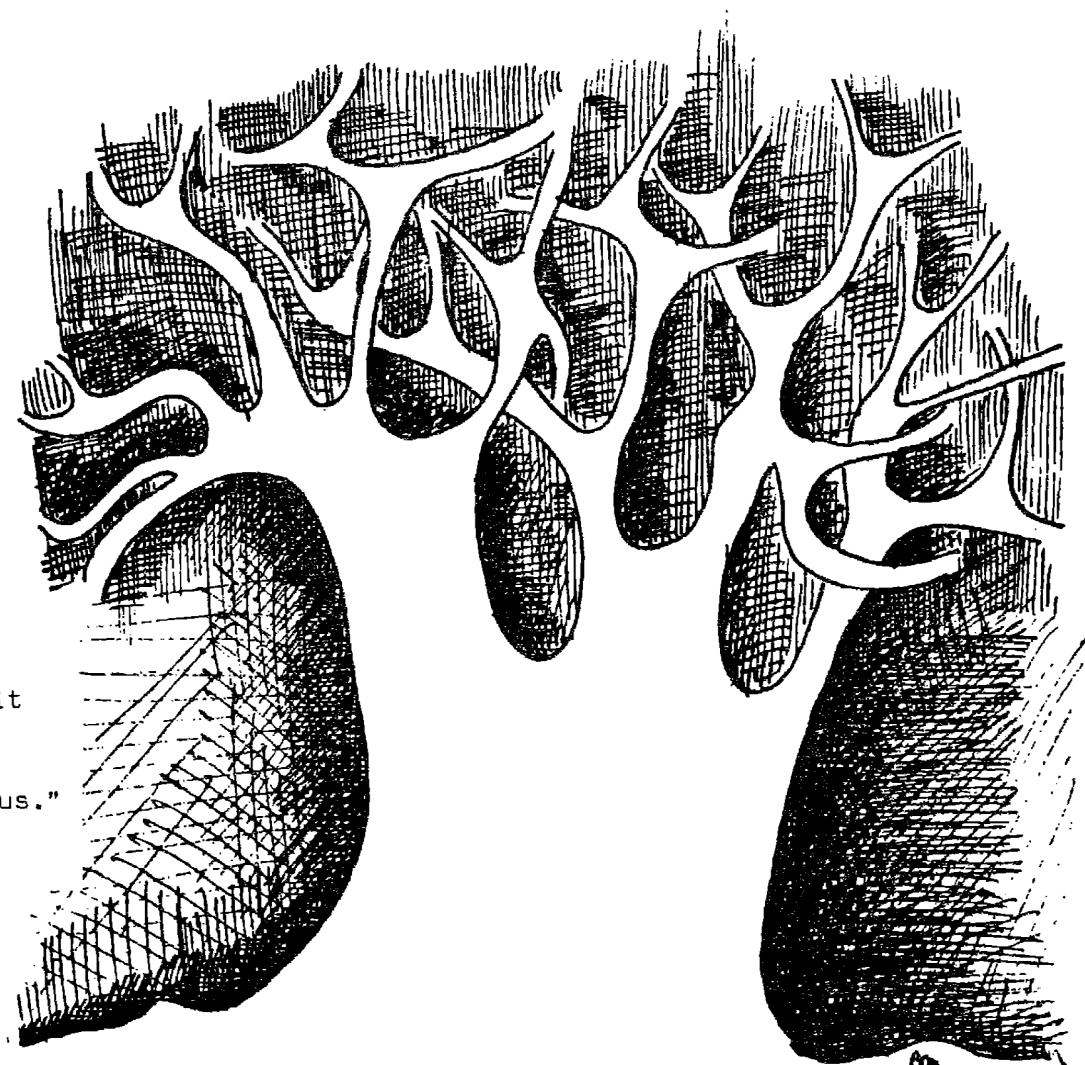
Est-il besoin de préciser que Gianni RODARI se réfère à l'école de son pays?

Alex LAFOSSE

(cette présentation de la GRAMMAIRE DE L'IMAGINATION
paraîtra également dans la revue "CREATIONS" publiée
par les P.E.M.F.)

"Ce matin il y avait
du brouillard
à Ottmarsheim
et on ne voyait plus."

(Olivier)



"Le brouillard a brouillé la terre et le ciel." (Aline)